

Corollarium pietatis, seu in hoc capite ad pietatem maximè notanda, et ad praxim redigenda.

1^o Discamus singuli quomodo charitatem ceteris omnibus praeferre et super omnia desiderare debeamus. Illam tota vita tempore debemus persecuti, si abscesserit à nobis; custodire, si adsit; et non custodire tantum, sed et augere, colere, perficere. Vide dicta v. 4, et observationem moralem.

2^o Notet divini verbis concionator tria sui ministerii munia: adificare, hortari, solari; edificare incipientes, hortari proficienes solari afflictos. Recordetur quod haec tria sint finis prophetici sermonis, à Deo intentus, et ab Apostolo nobis indicatus, v. 5. Ad

CAPUT XV.

1. Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium quod prædicavi vobis, quod et acceperisti, in quo et statis.

2. Per quod et salvamini, quâ ratione prædicavimus vobis, si tenitis, nisi frustra creditis.

3. Tradidi enim vobis in primis quod et acceperisti: quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas;

4. Et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas;

5. Et quia visus est Cephe, et post hoc undecim;

6. Deinde visus est plusquam quingentis fratribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt;

7. Deinde visus est Jacobo, deinde apostolis omnibus;

8. Novissim autem omnium tanquam abortivo vi-sus est et mihi.

9. Ego enim sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei.

10. Gratias autem Dei sum id quod sum, et gratias eum in me vacuo non fuit; sed abundanter illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum.

11. Sive enim ego, sive illi, sic prædicamus, et sic credidistis.

12. Si autem Christus predicator quod resurrexit à mortuis, quomodo quidam dient in vobis, quoniam resurrecio mortuorum non est?

13. Si autem resurreccio mortuorum non est, neque Christus resurrexit.

14. Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo predication nostra, inanis est et fides vestra:

15. Invenimus autem et falsi testes Dei: quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitat Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgent.

16. Nam si mortui non resurgent, neque Christus resurrexit.

17. Quod si Christus non resurrexit, vanas est fides vestra, adhuc enim estis in peccatis vestris.

18. Ergo et qui dormierunt in Christo, perirent.

hunc ergo finem suos sermones dirigat evangelicus propheta. Caveat autem vita, v. 9 et 11 nota: ne vocem in aera spargat, v. 9; ne sit apud suos barbarus, v. 11; sed honx concionis effectus intendat, v. 25 indicatos. Quos ibi videat.

5^o Omnis Dei et Ecclesie minister discat ex v. 26 quis sit omnium prouis ministeriorum, omniumque donorum et talentorum a Deo acceptorum finis, scilicet adificare. Hunc ergo finem semper intendat; alias prævaricator, fur et sacrilegus erit. Vide v. 26,

CHAPITRE XV.

4. Il ne me reste plus maintenant, mes frères, qu'à vous faire souvenir de l'Evangelie que je vous ai prêché, que vous avez reçus, dans lequel vous demeurez fermes,

2. Et par lequel vous êtes sauvés, pour que vous le retenez comme je vous l'ai annoncé, puisque autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi.

5. Car, premièrement, je vous ai enseigné, et comme donné en dépôt ce que j'avais moi-même reçu, savoir : que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;

4. Qu'il a été enseveli, et qu'il est resuscité le troisième jour, selon les Ecritures;

5. Qu'il s'est fait voir à Céphale, puis aux onze apôtres;

6. Qu'après il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont il y a plusieurs qui vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns sont déjà morts;

7. Qu'ensuite il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les apôtres;

8. Et qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir à moi-même qui ne suis qu'un avorton.

9. Car je suis le moindre des apôtres, et même je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

10. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a point été stérile en moi; mais il m'a travaillé plus que tous les autres, non pas moi toutefois, mais la grâce Dieu avec moi.

11. Ainsi, soit que ce soit moi, soit que ce soient eux qui vous prêchent, voilà ce que nous vous prêchons tous, et voilà ce que vous avez cru.

12. Puis donc qu'on vous a prêché que Jésus-Christ est resuscité d'entre les morts, comment se trouve-t-il parmi vous des personnes qui osent dire que les morts ne ressuscitent point?

13. Que si les morts ne ressuscitent point, Jésus-Christ n'est donc point ressuscité.

14. Et si Jésus-Christ n'est point ressuscité, notre prédication est vain, et votre foi est vainne aussi.

15. Nous serions même convaincus d'avoir été de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons rendu témoignage contre Dieu même, qu'il a ressuscité Jésus-Christ, qu'il n'aurait pas néanmoins ressuscité si les morts ne ressuscitaient pas.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, Jésus-Christ n'est point aussi ressuscité.

17. Que si Jésus-Christ n'est point ressuscité, votre foi est vainne; car vous êtes encore dans vos péchés.

18. Ceux qui sont morts en Jésus-Christ ont donc péri sans ressource.

19. Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.

20. Nunc autem Christus resurrexit à mortuis pri-mitia dormientium :

21. Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum.

22. Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur,

23. Unusquisque autem in suo ordine: primitiva Christus, deinde si qui sunt Christi, qui in adventu eius crediderunt.

24. Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuerit omnem principatum, et potestatem, et virtutem.

25. Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus.

26. Novissima autem inimica destruetur mors; omnia enim subiecti sub pedibus ejus. Cum autem dicat :

27. Omnia subiecta sunt ei, sine dubio preter eum qui subiecti et omnia.

28. Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subiectus erit ei qui subiecti sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.

29. Aliquid quid faciat qui baptizant pro mortuis, si omnino mortui non resurgent? utquid et baptizant pro illis?

30. Utquid et non periclitamus omni horâ?

31. Quotidie morior per vestram gloriam, fratres, quae habeo in Christo Jesu Domino nostro.

32. Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi Ephesi, quid mibi prodest, si mortui non resurgent? Manducemus et bibamus, eras enim moriencur.

33. Nolite seduci: corruptum mores bonos colliqua mala.

34. Vigilate, justi, et nolite peccare; ignorantiam enim Dei quidam habent: ad reverentiam vobis loquer.

35. Sed dicit aliquis: Quomodo resurgent mortui? qualive corpore venient?

36. Inspiri, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriar.

37. Et quod seminas, non corpus quod futurum est, seminas, sed nudus granum, ut puta triticum, aut aliquid cesterorum.

38. Deus autem dat illi corpus sicut vult; et unicuique seminum proprium corpus.

39. Non omnis caro eadem caro; sed alia quidem hominum, alia verò pecorum, alia volucrum, alia autem pisium.

40. Et corpora coelestia, et corpora terrestria; sed alia quidem coelestium gloria, alia autem terrestrium.

41. Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum; stella enim à stellâ differt in clari-tate.

42. Sic et resurreccio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione.

19. Si nous n'avions d'espérance en Jésus-Christ que pour cette vie, nous serions les plus misérables de tous les hommes.

20. Mais maintenant Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts; il est devenu les prémeices de ceux qui dorment.

21. Car, comme la mort est venue par un homme, la résurrection des morts doit venir aussi par un homme.

22. Et comme tous meurent en Adam, tous revi-vront aussi en Jésus-Christ.

23. Et chacun en son rang: Jésus-Christ d'abord comme les premières, puis ceux qui sont à lui, qui ont croisé en son avènement.

24. Et alors viendra la consommation de toutes choses, lorsque Jésus-Christ aura remis son royaume à Dieu son Père, et qu'il aura détruit tout empire, toute domination et toute puissance.

25. Car Jésus - Christ doit régner jusqu'à ce que son Père lui ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

26. Or de la mort, le dernier ennemi, sera détruit; aussi, car l'Ecriture dit que Dieu lui a mis tous sous les pieds, et lui a tout assujetti. Mais quand elle dit: 27. Que tout lui est assujetti, il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses.

28. Lors donc que toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses, ainsi que Dieu soit tout en tous.

29. Autrement, quelle raison auraient ceux qui sont baptisés pour les morts, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent point? pourquoi sont-ils baptisés pour les morts?

30. Et pourquoi nous-mêmes nous exposons-nous à toute heure à tant de périls?

31. Car il n'y a point de jour que je ne meure, je vous en assure par votre gloire, mes frères, dont je puis me glorifier en Jésus-Christ notre Seigneur.

32. Si, pour parler selon l'homme, j'ai combattu à Ephèse contre des bêtes farouches, quel avantage en tirerai-je si les morts ne ressuscitent point? Ne pensons qu'à boire et à manger, puisque nous mourrons demain.

33. Ne vous laissez pas séduire; les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.

34. Réveillez-vous, justes; et ne vous laissez point aller aux péchés; car il y en a parmi vous quelques-uns qui ne connaissent point Dieu. Je vous le dis pour vous faire honte.

35. Mais, dira quelqu'un, comment les morts ressusciteront-ils? quel sera le corps dans lequel ils reviendront?

36. Insensé que vous êtes! ce que vous semez ne reprennent point de vie, s'il ne meurt auparavant.

37. Et quand vous semez, vous ne semez pas le corps de la plante qui doit naître, mais la graine seulement, comme du blé ou de quelque autre chose.

38. Mais Dieu lui donne un corps tel qu'il lui plaît, et il donne à chaque semence le corps qui est propre à chaque plante.

39. Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre est la chair des bêtes, autre est celle des oiseaux, autre celle des poissons.

40. Car il y a des corps célestes et des corps terrestres; mais les corps célestes ont un autre éclat que les corps terrestres.

41. Le soleil a son éclat, la lune le sien, et les étoiles le leur; et même entre les étoiles l'un est plus éclatante que l'autre.

42. Il en arrivera de même dans la résurrection des morts. Le corps maintenant, comme une semence, est semié plein de corruption, et il ressuscitera incorruptible.

45. Seminatur in ignobilitate, surget in gloriâ. Se-minatur in infirmitate, surget in virtute.
 44. Seminatur corpus animale, surget corpus spiri-tuale. Si est corpus animale, est et spirituale, sicut scriptum est :
 45. Factus est primus homo Adam in animam vi-ventem, novissimum Adam in spiritum vivificantem.
 46. Sed non prius quod spirituale est, sed quod ani-male; deinde quod spirituale.
 47. Primus homo de terra, terrenus; secundus homo de celo, coelestis.
 48. Qualis terrenus, tales et terreni; et qualis co-elestis, tales et coelestes.
 49. Igitur, sicut porlavimus imaginem terreni, por-tamus et imaginem coelestis.
 50. Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptam possidet.
 51. Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgentes, sed non omnes immutabimur.
 52. In momento, in iectu oculi, in novissima tuba (caneat enim tuba), et mortui resurgent incorrup-ti, et nos immutabimur.
 53. Oportet enim corruptibile hoc induere incorrup-tionem, et mortale hoc induere immortalitatem.
 54. Cum autem mortale hoc induerit immortalita-tem, tunc fieri sermo qui scriptus est : Absorta est mors in victoria.
 55. Ubi est, mors, victoria tua ? ubi est, mors, stimulus tuus ?
 56. Stimulus autem mortis peccatum est ; virtus verò peccati, lex.
 57. Deo autem gratias, qui dedit nobis victorianam per Dominum nostrum Jesum Christum.

58. Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote et immobiles, abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

ANALYSIS.

Quidam Corintii, paginas philosophiae opinionibus imbuti, et pseudoapostolorum erroribus impliciti, de futura mortuorum resurrectione dubitabant, aut illius dogma verbantur in allegoriam : et quia hoc erat religio-nem funditus exverte, haec enim mortuorum resurrectionem, unum est è precipuis christiane religionis capitulo : hinc Apostolus hanc Evangelii veritatem sollicitè probat toto decime quinto capite. Quatuor primis versibus sibi sternit per refractionem Evangelii, Corintiis à se predicatis, memoriam; cuius Evangelii tria praecepua capita sunt, Christi pro peccatis nostris mors, sepultura et resurrectio. Hanc Christi resurrectionem probat à quarto verso usque ad duodecimum, testimonis prophetarum, apostolorum, et discipulorum plusquam quingen-torum.

¶ 12. *Incipit ex Christi resurrectione probare et nostram : tanta quippe Christi resurrectionis connexio cum nostra; ut ex Christi resurrectionis veritate sequatur et nostra resurrectio; et ex negatione nostra resurrec-tionis, sequatur et negatio resurrectionis Christi. Ex-*

45. Il est semé tout difforme, et il ressuscitera tout glorieux. Il est privé de mouvement, et il ressus-citera plein de vigueur.
 46. Il est semé corps animal, et il ressuscitera corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, selon qu'il est écrit :
 45. Adam, le premier homme, a été créé avec une âme vivante, et le second Adam a été rempli d'un es-prit vivifiant.
 46. Mais ce n'est pas le corps spirituel qui a été formé le premier; c'est le corps animal, et ensuite le spirituel;
 47. Le premier homme est le terrestre formé de la terre, et le second homme est le céleste descendu du ciel.
 48. Comme le premier homme a été terrestre, ses enfants aussi sont terrestres; et comme le se- cond homme est céleste, ses enfants aussi sont cé-lestes.
 49. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image de l'homme céleste.
 50. Or, je vous dis ceci, mes frères, parce que la chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu, et que la corruption ne possédera point cet hé-ritage incorruptionné.
 51. Voici un mystère que je vais vous dire : nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés.
 52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera), et les morts ressusciteront en un état incorruptionné, et alors nous serons changés.

53. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruption, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.

54. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera ac-complie : La mort a été absorbée par une victoire.

55. O mort, où est ta victoire ? ô mort, où est ton aiguillon ?

56. Or, le péché est l'aiguillon de la mort, et la loi est la force du péché.

57. Mais rendons grâce à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

58. Ainsi, mes chers frères, demeurez fermes et inébranlables, et travaillez sansesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sachant que votre travail ne sera pas sans récompense en notre Seigneur.

ANALYSIS.

negatione autem resurrectionis Christi, horrenda sequuntur absurdia, de quibus usque ad vigesimum versus.

¶ 20. *Ex tot horridis absurdis, et ex prophetarum et apostolorum, et discipulorum testimoniis superioris relatis ; concludit certissimum esse debere resurrectionem Christi : et ex hac resurrectione certissimâ, pergit et nostram probare, v. 21, 22.*

¶ 25. *Explicat quid nostra resurrectione connectam, scilicet ordinem, quo sancti resurgent.*

¶ 24. *Explicat quid resurrectionem sanctorum se-quens, ministrum Ecclesiae militantis finem, illius à Christo oblationem Deo faciendam; demonum tyrannidis absolutam destructionem.*

¶ 25. *Transit ad aliud medium, quo nostram rursus probet resurrectionem; scilicet promisit Deus Filio suo perfectam omnium hostium surorum debellationem et subjectionem : ergo mors, una ex inimicis Christi, destruetur per generalem resurrectionem.*

¶ 27 et 28. *Explicat quid dixit de generali omnium*

subjunctione sub pedibus Christi, ne quis malè interpre-tetur.

¶ 29. *Nova subiectio argumenta ad resurrectionis nostrae confirmationem usque ad v. 55, ubi Corinthiorum incredulitatis ostendit originem, scilicet cum impia commerciis : quod ut deinceps vitent, hortatur.*

¶ 30. *Objectiones philosophorum ita solvit, ut et nostre resurrectionis veritatem confermet, explicet, et illustreret per variae similitudines, usque ad 42.*

¶ 31. *Dotes corporis gloriæ describit : surget spi-ri-tus;*

PARAPHRASIS.

1. *In memoriam vobis revoco, fratres, Evangelium quod vobis predicavi, quod receperitis, in quo et per severatis haec tuus.*

2. *In eius fide et professione salutem consequen-ti, si tamen illius doctrinam servatis, talem qua-lem vobis praedicavi : alia frusta credidistis.*

3. *Inter præcipua autem fiduci capitula, sermonem vobis tradidi quod et ego accepi, ministrum quod Chri-stus Dominus pro peccatis nostris mortuus sit, ut in Scripturis predictum erat.*

4. *Ei quod seputus sit, in vere mortis testimonium; et quod tertia dies revixit, ut etiam in Scripturis predictum, et præfiguratum est.*

5. *Præterea docui vos quod visus sit redivivus, primum Petru, et postea undecim apostolos.*

6. *Deinde visus est plusquam quingentis fratribus suis congregatus, quorum plurimi vivunt usque in hunc diem, quidam verò mortui sunt.*

7. *Præterea visus est Jacobo, fratris Domini, primo Jerosolymorum episcopo, deinde et conspectus est discipulis omnibus.*

8. *Ultimò, et post omnes, visus est et mihi informi et imperfecto apostoli, quique aliorum respectu sum absovitum.*

9. *Etenim ego sum minimus (infimus) apostolus, qui nec sum dignus ut dicar apostolus, quia perse-cutus sum Ecclesiæ Dei.*

10. *Merè autem Dei gratia et misericordia apo-stolico dignatus sum honore : hanc tamen Dei bene-ficiamentum non passus sum in me otiosam; quin ino, licet omnium minimus, copiosius tamen laboravi, quoniam singuli omnes : hoc mihi non ascribo, sed Dei gratia, quæ mecum, seu (quæ feci quidquid feci.)*

11. *Ad rem redeo. Itaque sive ego, sive omnes alii apostoli, qui Christum vidimus; omnes idem, et eodem modo praedicamus, Christum scilicet realiter et verè surrexisse, idem et vos credidistis.*

12. *Quid si omnibus apostolis predicatorum quod Christus verè surrexerit à mortuis; quomodo quidam apud vos audient dicere quod non sit resurrectione mortuorum.*

13. *Si enim nulla mortuorum est resurrectione, sequitur quid nec Christus resurrexit.*

14. *Quid si autem Christus à mortuis non resur-rexit, ergo inanis et falsa est praedicatio nostra; ergo inanis et falsa fides vestra.*

15. *Tunc enim novissima, post peccatum, post diabolum, mors, una ex ejus inimicis, destruetur per generalem resurrectionem; scriptum est enim psal-*

ritate; sicut ab Adam, animali et terreno, num-animali et terreno sumus; ita tunc à Christo spiri-tuali et celesti, spiritales erimus et caelestes, usq[ue] ad v. 50.

¶ 34. *Modum docet, quo fiet resurrectione, scilicet in instanti, etc. Denique, v. 58, Corinthios hortatur, ut in fide stabiles sint, et in omni bono opere abundan-tes; cùm sciant quid sit futura resurrecio, et aeterna merces bonorum operarum.*

15. *Ac proinde nos apostoli sumus falsi testes Dei, et in Deum injuriæ; quandoquidem in ius nomine, et velut ab eo missi diximus, quid Christum suscitave-rem, quem tamen non excitavit, si exteri mortui non resurgent.*

16. *Etenim si non est in genere mortuorum resur-rectio, nec est Christi resurrectio.*

17. *Quid si Christus non resurrexit, vana fides vestra, quā baptisum suscepistis: adhuc enim estis in peccatis vestris, nec per baptismum remissa sunt.*

18. *Quin etiam et illi qui in hac fide, et pro hac fide mortui sunt, prorsus interierunt.*

19. *Quid si in hac tantum vita, et ob hac tantum vitam speramus in Christo, et ultra spes nostra non porrigitur; sanè omnium hominum miserimi sumus.*

20. *A talibus, et tantis absurdis unquam credendis, avertat nos Deus : è contra certissimè credamus, quid Christus à mortuis resurrexit, et quid resur-rexit, ut primus fructus è mortis sinu abstractus, ad immortalitatem Deo oblatus, et generalē suscitando mensem consecranc et promittens.*

21. *Et sanè æquum erat; ut sicut per unum hominem peccatum mors intravit in mundum; sic per unum hominem sanctum mors destrueretur, et fieret resurrectione mortuorum.*

22. *Et si cūt ob unius Adæ peccatum omnes morti sunt obnoxii; ita ob unius Christi innocentiam, im-mortalitati restituentur omnes.*

23. *Unusquisque autem sanctorum in ordine suo videbitur, plus aut minus gloriosus, juxta sua merita. Christus primus omnium, tempore et dignitate jam surrexit; deinde qui Christo adhaerent, seu membra capiti, in secundo ejus adventu resurgent in ordine suo.*

24. *Peracta autem totius corporis resurrectione, finalis erit regni, seu Ecclesiae Christi super terram; tunc Christus eam Deo Patri suo exhibebit, et of-feret planè sanctam et pacatam, abolita scilicet omnia hostium tyrannie.*

25. *Interim autem oportet illum à dextris Dei se-dement regnare, eo quo copit modo, devictis quidam hostiis suis, sed nondum planè subditis; usquedum Pater aeternus, suum adimplens promissum, ponat omnes inimicos sub pedibus ejus.*

26. *Tunc enim novissima, post peccatum, post diabolum, mors, una ex ejus inimicis, destruetur per generalem resurrectionem; scriptum est enim psal-*

mo 8: *Omnia subiecti*, etc., et consequenter ipsam mortem.

27. Cum autem Scriptura dicit, omnia Filio subiecta, sine dubio ab hac expressione generali excepientibus est Deus ipse, qui omnia Filio suo subiecti.

28. Tantum enim abest ut Christo subdatur Deus, quin imo, cum omnia Filiis subiecta fuerint, tunc et ipse Filius Christus, caput Ecclesie, cum omnibus suis membris, subiectus Deo; tuncque Deus erit omnia in omnibus.

29. Alioquin quid faciunt qui pro mortuis baptizantur? si mortui non resurgent, quare pro illis baptizantur?

30. Quin et nos, Evangelii precones, ut quid quotidie de vita periclitamus, si non sit expectanda meritis?

31. Non periclitor modo, sed et quadam modo majori quotidie, novis semper periculis expositus, ut gloriari possim de vobis Iesu Christo, Domino nostro, per me conversis.

32. Si propter hominum gloriam Ephesi ad bestias pugnavi, quid hoc mili prodest, si mortui non resurgent? quin potius cum Epicureis edamus et bibamus, cras enim moriemur.

33. Cavete ne prayam cum talibus conversatione secundum, memoris quod mores bonos mala colloquia corrumpti.

34. Experciscimini ab errore ad justitiam, et a peccato abstineat; quidam enim inter vos cognitio- nes non habent; hoc ad vestrum pudorem dicere cogor.

35. Sed stabilitate resurrectione, queret aliquis: Quomodo fieri potest ut mortui et putrefacti revocentur ad vitam? et quia erunt resurgentia corpora?

36. Falsi sapienti vocari, qui talia queris: ignoras, quod tu in agro tuo seminas, corruptum revi- scis, et non revivisces, nisi mortuum et corruptum fuerit: hoc videt quotidiani fieri naturaliter, et dubitas quod Deus possit supernaturaliter corpora mortua et corrupta resuscitare!

37. Et quod seminas, non id corpus est, quod nat- sciturum est; seminas enim nudum granum, v. g., triticum, vel alterius speciei.

38. Huic autem grano putrefacti, Deus corpus pulchrius dat, ut illi visum est assignare; et unicunque semini proprium et conveniens corpus assignat; ita fiet de corporibus mortuis, et in terra seminatis; per divisionem omnipotentiam resurgent eadem numero quidem et substantia, sed in qualitatibus perfectiora; et unusquisque sanctorum proprium corpus habebit specialiter renovatum, pro suis meritis.

39. Sicut omnium mortalium animalium caro dif- fert pro diversitate animalium: alia siquidem est caro hominis, etc., ita caro immortalium differet pro diversitate singularium merito.

40. Et sicut alia est celestium corporum, v. g., astrorum pulchritudo; et alia terrestrium, v. g., gemmarum, idque pro qualitatibus diversitate, ita

diversa erit suscitorum gloria pro diversitate meritorum.

41. Et sicut astrorum ipsorum alia et diversa est claritas: alia enim claritas solis, alia lunae, etc., ita uniuscujusque sancti diversa erit gloria ab alterius gloria.

42. Sic unicuique sua erit gloria propria in resurrezione mortuorum. Hoc autem quod sequitur, erit omnibus communis; sepelitur in terra corruptibile, et ut corruptibile, surget incorruptibile.

43. Sepelitur viles, abjectum et disforme; resurget pulchrum et splendidum; seminatur infirmum, invalidum, et sine motu; surget potens, forte et agile.

44. Sepelitur tale quale est animalium corpus; surget spirituale, subtile, leve, ab animalium indigentibus independens. Ne miremini quod corpus spirituale dixerim: etenim sicut est corpus animale, quod habemus ab Adam, ita et corpus spirituale, quod habemus a Christo.

45. De primo scriptum est: Factus est animal vi- vens, vita scilicet subtilitate indigentius animalium; et hanc vitam tribuit nobis. Christus autem in sua re- surrectione factus est spiritus vivificans, carni sue vitam tribuens, qualem habent spiritus; et hanc vita- tam tribuit nobis.

46. Sed spirituale corpus non est in nobis prius tempore; sed prius habemus animale corpus, quale Adamus; deinde spirituale habemus, quale Christus.

47. Primus homo, quia de terra limo, ideo terrenus et animalis; secundus, quia de celo natus, ideo coelestis et spiritualis.

48. Qualis fuit terrenus ille parens, tales et nunc sumus, scilicet terreni, et animalies; qualis est Christus, Pater noster coelestis, tales erimus coelestes et spirituales,

49. Quemadmodum igitur ante baptismum Adamo secuturum est; seminas enim nudum granum, quia carnis et sanguinis opera regnum Dei possidere non possunt; neque vita vitis corrupta immortalitatis hereditatem fruerit.

50. Ecce rem arenam vobis aperio, ne vos lateat resurgendi modus: omnes quidem resurgentem, sed non omnes ad gloriam immutabuntur.

51. Hoc autem resurrectio non fact paulatim et cum mora, sed in indivisibili temporis punto, in ictu oculi; ad sonum extrema tuba. Personaliter enim ulta, et tunc mortui omnes, etiam reprobri, resurgent immortales; Et nos justi, ad felicem statum reformamur; ex animalibus, spirituales fiemus.

52. Oportet enim ut hoc corpus corruptionem obno- xium, fiat incorruptibile; et hoc mortale corpus quod habemus, immortale reddatur.

53. Cum igitur hoc mortale corpus factum fuerit im- mortale, tunc adimpleretur Scriptura, que dicit:

Mors absorpta es, id est, in totum absumpia, et in eternum destruxit, per victoriam, qua superata est a Christo.

55. Ubi est, mors, Victoria tua? ubi stimulus quo soles homines perfodere? contractus est.

56. Porro mortis aeneus est peccatum; hoc nos confudit: peccati robur lex, quae peccandi libidinem irritat, et aliunde peccatum gravis reddit.

57. Deo autem agamus gratias, qui nobis dedit pe-

catum et mortem vincere per Dominum nostrum Je- sum Christum.

58. Itaque, fratres mei charissimi, stabiles esto in resurrectionis fide, et in ea ne vacilletis; sed este semper praeudentes in operibus bonis, quibus vos ad resurrectionem preparatis; cum sciatis quod labor vester non erit innatus, sed quod magna futura sit eis merces; etenim resurgentem: et in eternum beati vivemos.

VERS. 1. — *NOTUM AUTEM VOBIS FACIO*, id est, remi- nisci vos facio, seu in vestram memoriam revoco. Nihil vobis nunc tradeo novum.

EVANGELIUM, id est, bonum de Christo Salvatore nuntium; cuius summa, quod Deus factus sit homo, et crucifixus fuerit et resurrexit, divus Chrysostomus.

QUOD PREDICAVI VOBIS, quoniam et ut verum RECEP- TIS, etc.; nihil vobis inognitum aut peregrinum tradidi; sine Scriptura recipi Apostolus. *Tradidi quo- niam Christus mortuus est*, verè scilicet, et non ap- parenter tantum; id est, mortis Christi historia tam accurata in Evangelio descripita, ut certè sciendum quod verè mortuus sibi pro peccatis nostris, non pro suis, quia innocens, impollutus et sanctus sanctorum; sed pro nostris, quasi Agnus Dei in Paschate immolatus.

SECONDI SCRIPTURAS. Mortis Christi duritatem lenit auctoritate Scripturarum, ait Tertullianus. Nam et Apostolus non sine onere pronuntians Christum mortum, adiecit, *secundum Scripturas*, ut duritatem pronuntiantis Scripturarum auctoritate moliret, et scandalum auditori averteret. Tertullianus, lib. adv. Prax., cap. 20. Non ciuat Apostolus, quia Corinthiis nonas supponit, Isaï 53, v. 8, de quo Tertullianus. Iloc et Isaïas prior pronuntiavit: *Et Dominus tradidit cum pro delicia nostra*.

VERS. 4. — *ET QUA SEPULTUS EST*, in verè mortis testimonium; et quia resurrexit, Grec., *excitatus est*, quia mors somnus; hinc resurrecio dicitur excitatio. Verè autem resurrexit, sicut verè mortuus est. Quia autem Christi resurrecio est resurrectionis nostra causa, ideo probat illam Apostolus, primò prophetarum testimonis, dicens: *Secundum Scripturas*; hoc enim in Iohannae predigatum, hoc ab Isaïa predictum: *Et resur- crucrum ejus gloriosum*. Hoc ab Osæa, 6, v. 7: *Vincit obit nos post duos dies, in die tertii suscitabit nos*, ipse scilicet tertia die resurgens; ipsius enim resurrecio nostra causa est.

VERS. 5. — *ET QUA VISUS EST CEPHA*. Secundum probat apostolorum testimonis. Fides nostra superadeficata supra fundamenta prophetarum et apostolorum; hinc post prophetarum Scripturas, ciuat apostolorum visiones, seu testimonia. Incipit autem à

et accepi: quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas, intellige propheticas et reliquias veteris Testamenti..... Et quia sepultus est, etc.

VERS. 5. — *Et quia visus est Cepha*, Petro. Inter

(Vingt-une.)

princeps apostolorum, de quo, Luc 24, 54, creditur haec visio facta, cum Petrus a monumento recessit ipso die resurrectionis. D. Paulus non refert omnes apparitiones de quibus evangelista: non loquitur enim de mulieribus quibus apparuit Christus, nec de Cleopatra, ejusque socio eunthio in Emmae. Refert autem aliquas, quas non refert Evangelium, scilicet apparitionem D. Jacobo factam, et alteram plus quam quingentis fratrum.

ET POST HOC UNDECIM, Graec., duodecim. Sic vocatur apostolorum collegium, quia duodenarius numerus institutum. Haec visio facta est in Jerusalem his, priore absente Thomae in die resurrectionis; secundum praesente Thomam post dies octo. De prima D. Joannis, cap. 20, v. 19; de secunda D. etiam Joan. 20, 26.

VERS. 6. — DEINDE VYSIS EST PLUS QUAM QUINGENTIS... Terti probat discipulorum testimonios: Visus est in Galilee, ubi plures erant Christiani, et ubi constituerat illis Jesus. Matth. 28, 16. Tradidit habet quod in monte Thabor. Plus quam quingentis fratribus simul congregatis; Ex quibus.... ita ut ab eius testimonium peti possit, si quis ex vobis dubitet. Primus ergo Petrus solus vidit, deinde Petrus cum aliis discipulis, tum et cum quanquamplius fidelibus, quorum multi vivunt, aliqui mortui sunt.

VERS. 7. — DEINDE..., id est, pratera, VYSIS EST JACOB., fratri Domini, primo Jerosolymorum episcopo, et cuius magna erat apud fidiles auctoritas. De hac visione nihil referit Evangelium. Divus quidem Hieronymus de illa loquitur ex evangelio Hebreorum, sed cina sit apocryphum et apocrypha est eius auctoritas, licet res ipsa narrata vera sit. Certum est ergo quod Christus D. Jacobo apparuit, quia de hoc D. Paulus; incertum vero quando apparuit, quia de hoc nihil D. Paulus.

DEINDE APOSTOLIS OMNIBUS. Per apostolos hic intelligit et septuaginta discipulos, seu omnes Christi discipulos, in ascensione, cum edidit eos foras in Bethaniā, Luce 25, 50.

VERS. 8. — NOVISSIME AUTEM..., ultimò et mihi, informi et imperfecto apostolo, quales sunt fatus ab-

viros primus revera fuerit Petrus cui Christus à morte rediuitus apparuit.

Et post hoc undecim, scilicet in octava pascha, praecente iam Thomā, Christus apparuit undecim apostolis.

VERS. 6. — *Deinde vysis est plus quam quingentis fratibus simul. Multi putant hanc esse celeberrimam, et toutes à Christo ante prouisionem apparitionem in monte Galilee. Unde prouinco eō confluxerunt omnes christiani, mitique non in ascensione, sed ante, nam Christus non in Galilee, sed in Iudea ex monte Oliveti ascendit in colum. Ita Hieronymus.*

Ex quibus multi manent usque adhuc, ut ab illis peti possit testimonium.

Quidam autem dormiebant, in hoc testimonio ad finem usque perseverarunt.

VERS. 7. — *Deinde cisis est Jacobo. Alpheci, qui frater Domini dicitur, fuitque primus episcopus Hierosolymitanus.*

Deinde apostolis omnibus, et discipulis in ascensione ad colum: ita Anselmus et alii.

VERS. 8. — *Novissime ceterum omnibus, etc. Abortivo, id est, contemptu, et abjectio, ita Theoph. et The-*

orivi; quasi dicere: Qui respectu apostolorum sum quasi abortivum. Hinc colligunt quid à D. Paulo Christus visus sit corporaliter, oculisque corporis; alias malè se conferret cum aliis, qui corporaliter cum consperverunt; et malè ex hac sua visione corporela probaret Christi resurrectionem. Vidi autem eum in Damascum ire, Act. 9, post ascensionem. Ex Apostoli humilitate, abortivum se dicentis, disce quid quod major in nobis est Dei gratia, eō major, et profundior esse debet humilitas. Ille humilitatis lucta, Deo grata et nobis utilis.

VERS. 9. — EGO ENIM SUM...; dat rationem cur se dixerit abortivum, scilicet ob vitæ prioris demeritum; quasi dicere: Indignus sum eum apostolus, seu et re nomine apostoli sum indignus.

QUA PERSECUTUS SUM ECCLESIA DEI. Apostolorum est Ecclesiam fundare, ego autem Ecclesiam persecutus sum. Ignota erat et deleta culpa, sed sufficit ad Pauli contritionem et humiliacionem eorum Deo et eorum hominibus. Sic et nos semel peccasse sufficit ad perpetuam humilitatem et penitentiam. Et peccatum meum contra te est semper.

VERS. 10. — GRATIA AUTEM DEI...; Dei autem mea gratia et misericordia sum apostolus.

ET GRATIA EIUS...; huc tamen Dei gratia in me non fuit inanis, vacua, infruitiosa, sine opere et fructu; vel, ut ait Ambrosius, pauper in me non fuit. Novit humiliori, novit et relevari; ita tamen et humilitas humane sit infirmatissima, et sublimitas divinitatis sit potestatis.

SED ABUNDANTES..., imò copiosius laboravi quam singuli omnes, vel quam uniusquisque apostolorum. Nullus tot spatia percurrit, tot populus predicavit, tot persecutions pertulit; nullus labore manus summae similius predicando vitam comparavit.

NOV. EGO AUTEM..., id est, ait D. August., non solum ego, sed gratia Dei mecum. Ac per hoc nec gratia Dei sola, nec ipse solus, sed gratia Dei cum illo, D. Aug., lib. de Gratia et Libero Arbitrio, cap. 5.

SED GRATIA DEI MEcum...; Graec., que mecum, suppte laboravit; cum enim precesserit hoc verbum,

dor, quia abortivi fident, utpote imperfecti, temores et graciliores esse solent. Haec imperfecti ratione putaudis est Paulus abortivum se vocare, tanquam apostolus exteris imperfectorum atque minorum, nec cum illis confundens, adeoque et apostoli nomine indigens. Hanc enim rationem ipsenam allegat verbis consequentibus: eademque Graeci tractatione attendunt. Nota: Facta est hanc Christi apparitione. Paulus in eius conversione, Act. 9, ubi Paulus vidit Christum, sed mox dum eum excrucivit. Dominum vidit in maximâ hâl luminis claritate; quia perstictos ei offensos oculos sternit clausi et clausos tenet usque dum sermo Domini secum loquens finiretur. Tum sanguis aperit oculos nihil vidit.

VERS. 9. — Ego enim sum minimus apostolorum, etc. Dignus, id est, idoneus. Respiciit enim ad statum vi-

tae sue pectorite, quando persecutus fuit Ecclesiam

VERS. 10. — Gratia entem Dei sum id quod sum. Quod sum apostolus, et doctor gentium.

Et gratia ejus in me vacua, Graec inanis, otiosa, id est, sine opere et fructu, non fuit.

Sed abundantius illis omnibus laboravi, scilicet in eis

laboravi, naturalius est ut hoc idem subaudiat. Si tamen malis subintelligi est, seu quae mecum est, intellige quae mihi fuit auxilio mihi favit, et opitulata est. Itaque D. Paulus gratia Dei potissimum partem tribuit; sed non negat liberi arbitrii cooperationem; immo illam astruit, dicens: Laboravi, non ego solus, sed Dei gratia ad justus et confortatus. Auxilium autem non excludit, immo includit operationem illius qui adjutor.

Observatio moralis.

Hinc discamus cum Dei gratia cooperari; et juxta Apostoli monitum, gratiam Dei non in vacuum recipere. Hoc enim vos non in vacuum gratiam Dei recipiatis.

Gratia nobis datur ad opus bonum, ad fructus penitentie dignos producendos. Attende ergo ibi, et vide num in te sint opera bona; num fructus penitentie dignos producas; heu quā pauper es tu in te gratia Dei! quā vacua et infruitiosa! Si Christus nunc ad te veniret fructum querens, quid de te fieri? Contra nimis, quoties recordari fides infruitiosa sorte; nusquam ex te fructus nascatur, at illi Christus; et statim arida facta est. Justior in me foris talis sententia. Etenim non erat tempus fœcum, ut notat Evangelista.

Et ecce venit finis, finis venit, tempus præcisionis mea

pedalis, tempus messis, tempus colligendi fructus; et in me non sunt fructus! Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui libera nos. Da tandem facere fructus penitentie dignos.

VERS. 11. SIVE ENIM EGOR... A v. 9, ob epithetum abortivi, digressus est ac incepito sermone v. 4, nunc autem sermonem interruptum resumit.

Sive ego, sive illi, alii scilicet omnes apostoli, qui Christianum vidimus, nos omnes eodem modo, realiter scilicet, et corporalem Christi resurrectionem prædicamus, taliter et vos credidistis. Constat itaque et ex Scripturis prophetarum, et ex variis apparitionibus factis apostolis et discipulis, et ex communis omnium apostolorum doctrinis, quod Christus vere et realiter a mortuis resurrexit. Et vos, o Corinthi, taliter fidem suscepistis. Veritas itaque est apud vos indubitate, fides supra fundamenta prophetarum et apostolorum.

VERS. 12. — SI AUTEM CHRISTUS... Haec veritate

gratia munera apostolici. Neque tamen sensus est, abundantius seu copiosius quam omnes illi simili, sed, quam singuli, id est, uniusquisque illorum. Igitur plus illis omnibus laboravi, quia nullus illorum tota loca percurret, totque tantas tulit adversitates, ac molestias Evangelii causa, atque Paulus.

Non ego (solus) autem, sed gratia Dei mecum. Intelligitur enim, gratia que mihi in cursum adest, et operi præstat, mecumque operatur. Præsumens se non solum operis esse ministrum per effectum, sed et operantis quodammodo socium per consensum. Ita Bernard., lib. de Grat. et Lib. Arbitrio.

VERS. 11. — Sive enim ego, etc. q. d.: Tam ego, quam alii apostoli, ita omnes predicanus et asseverans tanquam oculati testes, scilicet Christianum mortuus esse, et a mortuis resurrexisse, nobisque esse visum et apparuisse.

VERS. 12. — Si autem Christus predicator, etc. Quidam, hic fuit Cérithius cum suis, qui primus post Simonem Magum heresiarcha tempore S. Pauli negavit resurrectionem.

sie stabilità, utitur nunc Apostolus tanquam principio ad proladam nostram resurrectionem futuram. Cum resurrexit Christus, cùm hoc ab omnibus apostolis ubique prædictetur, cùm et hoc à vobis sit creditum, ut indubitate, quoniam et quā fronte, Quidam apud vos audient dicere, quod non sit mortuorum resurrectione. Sive possibilis: à facto enim ad posse valet consequentia. Christus resurrexit; ergo mortuorum resurrectione possibilis est. Sive futura: à capite ad membra valet ratio conformitatis. Christus, caput nostrum, surrexit; ergo et nos ejus membra resurgentibus.

VERS. 15. — SI AUTEM RESURRECTIO...; quomodo, inquit, audient dicere quod non est mortuorum resurrectio; si enim non est mortuorum resurrectio, ergo neque CHRISTUS RESURREXIT. Sublatu genere, tollitur et species. Tanta est connexio Christi resurrectionis cum nostra resurrectione, ut ex veritate resurrectionis Christi sequatur et veritas nostra, et ex negatione nostra resurrectionis sequatur negatio Christi resurrectionis. Ex negatione autem Christi resurrectionis sequuntur absurditates horrendae; quas vide in sequentibus versibus.

VERS. 14. — SI AUTEM CHRISTUS...; si enim Christus non resurrect, inanis, vana et falsa est apostolorum PRÆDICTIONE. Totum christianæ religiosis adiunctionem fundatur in veritate resurrectionis Christi; hoc everso fundamento, ruat christiana religio et apostolorum PRÆDICTIONE.

INANIS QUOQUE ET VANAS EST FIDES VESTRA, o Corinthi, quia in Christi resurrectione fundata. Tota Christianorum spes in fide resurrectionis Christi fundatur; hæc evans, ruat adiunctionem.

VERS. 15. — INVENIATUR, et nos apostoli, mendacem et falsari comprehendimus, idque in Dei ignoriam. Etenim in ejus nomine et tanquam ab eo missi predictavimus quod revera Christum à mortuis resurrexit. Et vos, o Corinthi, taliter fidem suscepistis. Veritas itaque est apud vos indubitate, fides supra fundamenta prophetarum et apostolorum.

VERS. 12. — SI AUTEM CHRISTUS... Haec veritate

gratia munera apostolici. Neque tamen sensus est, abundantius seu copiosius quam omnes illi simili, sed, quam singuli, id est, uniusquisque illorum. Igitur plus illis omnibus laboravi, quia nullus illorum tota loca percurret, totque tantas tulit adversitates, ac molestias Evangelii causa, atque Paulus.

VERS. 14, 15. — Si autem Christus non resurrexit... etc. Tom qua Christus fuit unus ex mortuis, cum quia haec primaria mortis et resurrectionis Christi causa fuit, scilicet plena abolitionis mortis, vita resurrectio, fuitque Christi resurrectione exemplar nostræ, scilicet ut alii homines resurgent ad justitiam in fide, et ad gloriam in altera. Est autem Christus resurgens, exemplar resurrectionis hominum electorum, quatenus gloria resurrectionis a beato immortalitate in Christo tanquam capite perfectissime declarata, suo quadam modo et ordine declaranda est in omnibus ejus membris, id est, electis.

VERS. 14, 15. — Si autem Christus non resurrexit...

Inveniatur autem et falsi testes Dei. Inveniatur, inquit, hoc est, arguir, comprehendimus (quod in apostolo turpissimum est) falsi testes Dei. Nam testes Dei sunt, quoniam est veritatem Dei mandata hominibus: falsi testes Dei, qui pro veritate Dei falsa predican. Injuriant Dei probatio seqvens exaggerat.

Quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod

suscitataverit Christum. Quia quicunque falsum aliquid annuntiat tanquam Dei verbum, facit Deum mendacem,

VERS. 16. — *NAM SI MORTU... Etenim si non est in genere resurrecacio, nec est Christi resurrecacio, quia, ut dictum est, sublatu generi, tollitur et species et individuum.*

VERS. 17. — *Quo si CHRISTUS... Fides nostra in nis est, non tantum per respectum ad futurum, ut dictum est v. 14; sed et per respectum ad præteritum, quia adhuc sumus in peccatis nostris, quia: per bapti smum nobis remissa non sunt. Baptismus sepulturam et resurrectionem Christi representat, ut Rom. 6: sepulturam quidem per immersionem; resurrectionem vero per emersionem et erectorionem ex aquis; si autem Christus non surrexit, baptismus falso representat; ergo fides quo baptismus suscipit, vanum et falsum est; ergo peccata vestra non sunt remissa; nec enim baptismus falso et falso representans potest justificare.*

Nostra justificatio est effectus resurrectionis Christi; resurrection propter nostram justificationem. Si ergo non surrexit Christus, justificati non sumus; sublatam enim causam, tollitur effectus.

VERS. 18. — *Ergo et qui DORMIERUNT... Ergo qui in fide et pro fide resurrectionis mortui sunt, v. g., sanctus Stephanus, perierunt, quia sicut vana fuit eorum fides, ita et mors vana et sine fructu; sicut falsa fuit illorum justificatio, ita et nulla sumus.*

VERS. 19. — *Si in HAC VITA TANTUM... Quod si in hac tantum vita speramus, et aliis feliciorum non speramus, sans nos christiani sumus omnium hominum miserrimi. Alii namque hujus vita commodis utrumque fruuntur; nos autem nunc affligimur et mortificatione christiana, et persecutionibus ob Christum, et post hanc vitam nulla nobis merces erit. Ad quid mortificatione, jejunia, vigilia, castitia, justitia, misericordia, si pro his nulla merces sit in futuro? Ad quid eruces, mors propter Evangelium, si nullus in aeternitate fructus?*

VERS. 20. — *NUNC AUTEM... Ex tot horrendis absurdis supra memoratis, sicut etiam ex prophetarum et apostolorum testimoniis superius relatis a v. 4 huicusque, concludit Apostolus certissimum esse debere Christi resurrectionem a mortuis. Hanc autem certissimam conclusionem statim assumit tanquam principium, quo nostram probet a mortuis resurrectionem futuram, itaque ex resurrectione Christi huc usque probat, et ut certissima nunc assumpta, pro-*

*VERS. 16, 17. — *Quem non suscitavit... Quod si Christus non resurrexit, rama est fides vestra, fides inanis et vanus, sive fides inutilis ac nullius fructus. Id enim declarat que sequuntur.**

Adhuc enim estis in peccatis vestris; ac si dicat: Ideo vanum et inutiliter arguo fidem vestram, si Christus non resurrexit, quia si non resurrexit, adhuc estis in peccatis vestris, nempe quod reatum mortis aeternae: id est, nondum acceptatis remissionem peccatorum, quam fides promittit. Quia si Christus non resurrexit, nondum estis justificati: cum in fide resurrectione Christi vobis sit ista justitia. Resurrexit enim propter justificationem nostram. Rom. 4.

VERS. 18. — *Ergo et qui dormierunt in Christo, qui scilicet in spe, fide, gratia et charitate Christi mortui sunt, perierunt. Qui dormierunt in Christo, hoc est,*

hac quod et nos Christi membra resurgent. Et hoc medio, seu argumento utitur a v. 20 ad v. 24, ubi iam sibi sternit ad aliud medium, scilicet ad promissionem Christi a Patre aeterno perfectam hostium suorum subjectionem; ex qua promissione, seu potius, ex cuius promissionis executione inferit Apostolus mortem destruendam, per nostram scilicet resurrectionem.

Nota ad intelligentiam.

*Itaque ad intelligentiam subsequentem versum, ubi rerum copia et permixtio quendam parit obscuritatem, adverte duo presertim media, seu argumenta, quibus Apostolus suum probat intentum, nostram nimurum resurrectionem futuram: Primum medium, quo hic incipit uti, est certissima Christi, ut primitium dormientium, resurrectione: *Christus, primitiv dormientium, resurrexit;* ergo et nos et ceteri dormientes resurgent. Secundum medium, quo v. 21 incipit uti, est perfecta rerum omnium inimicarum subiectio imperio Christi; ex qua subiectio infert mortis destructionem, et nostram resurrectionem. Juxta Patris aeterni promissionem Filio suo factam, omnes Christi hostes Christo perfectè subdentes; ergo mors, una è Christi hostibus, aliquando subdetur per sui destructionem et per nostram resurrectionem; ergo et nos resurgentem.*

Cetera his duabus mediis permixta, aut sunt horum duorum explicaciones, aut sequela, aut quedam eius naturaliter connexa, ut concomitanta.

Ite clarum patebat in suis locis. Itaque ad litteræ explicacionem:

NUNC AUTEM..., id est: Atqui Christus certissime RESURREXIT; et RESURREXIT, UT PRIMITIV EX DORMIENTIBUS SUSCITANDIS, SEU QUASI PRIMUS FRUCTUS, EX MORSIS SINO ABSTRACTUS, AD IMMORTALITATEM DEO OBLATUS, ET TOTAM SUSCITANDORUM MESSEM CONSERVANS. Sicut PRIMITIV ERANT FRUGUM PRIORES TEMPORE ET EXCELLENTIA, ITA CHRISTUS OMNIAJUSTORUM SUSCITANDORUM AD AETERNA FELICITATEM, PRIMUS TEMPORE ET DIGNITATE SURREXIT IMMORTALIS. Equidem aliqui sunt à prophetis et ab ipso Christo ad vitam suscitati; sed rursus morituri; Christus primus omnium surrexit immortalis.

Hinc infer quod vel per temporis anticipationem D. Matthæus, cap. 27, 52, dicit multos in passione Christi suscitatos; vel illi rursus mortui sunt: Christus enim primus revixit immortalis, et velut primitice qui nobis christianos vocantur dormientes in Christo, ob spem certam resurrectionis. Porro quia dicere quis poterat fidem Christi prodat saltem ad bona hujus vita: consequenter id etiam removet dicens:

*VERS. 19. — *Si in hac vita tantum in Christo spececcatis vestris, nempe quod reatum mortis aeternae: id est, nondum acceptatis remissionem peccatorum, quam fides promittit. Quia si Christus non resurrexit, nondum estis justificati: cum in fide resurrectione Christi vobis sit ista justitia. Resurrexit enim propter justificationem nostram. Rom. 4.**

VERS. 20. — NUNC AUTEM CHRISTUS RESURREXIT A MORTUIS, ETC. PRIMUM TEMPORE INTER RESURGENTES AD VITAM IMMORTALEM FUIT CHRISTUS. CHRISTUS VERO PRIMUS QUI

omnium, qui cum resurrectionis spe moriuntur. Vel ergo illi tum Christo resurgentे surrexerunt, vel rursum mortui sunt.

Sicut primitus Deo oblata, generalē omnium frumentum messem brevi futuram pretendebant, quam et consecrabant, ita Christus, ut primita resurrectionem ad immortalitatem, generalē promittiō omnium electorum, fratrum et membrorum suorum, felicem resurrectionem, campū Deo dicat et consecrat.

Observatio moralis.

*Resurrectionem Christus, caput nostrum, dux noster, princeps noster, primitus nostrae, auspicatus est; alii multi, ejus membra, fideles, sancti, cum eo surrexerunt, velut ejus resurrectionis comites et assecuti; ergo et nos ejus membra, subditī, filii, resurgentus aliquando. Et de hac fidei sep̄ formandi sunt actus: *Credo quid redemptor meus virit, surrexit immortalis; Credo quid et in carne mea videbo salvatorem meum; resurgam immortalis, et in hac carne mea, videbo salvatorem meum.* Hæc spes in sinu meo requiescat, etiam in pulvere redacto.*

Christi resurrectione nostra basis est, forma et exemplar.

VERS. 21. — QUONIAM QUIDEM PRO HOMINE MORS. Probat Christum esse primitus resurrectionis, et sua resurrectione nobis spem dare ad immortalitatem resurgentis; et hujus dat rationem, quoniam, etc. Etenim aequum erat ut sicut per unum hominem, seu unius hominis peccato, mors intravit in mundum, sic per unum hominem, seu unius hominis iustitia, mors destrueretur, et fieret mortuorum resurrectio. Ut sicut per unum Adamum mors ad omnes ejus nature participes pertingit, ita, per unum hominem Christum, vita et resurrectio beata ad omnes ejus gratae participes pertingerent.

VERS. 22. — ET SICUT IN ADAM..., et sicut in Adamo, seu per et propter Adamum moriuntur quicunque moriuntur, ita in Christo, per Christum et propter Christum vivant beati quicunque vivent in eternitate.

*In his versibus resurrectione et vita in bonam partem resurgent ad vitam beatam, gloriosam, et eternam. Hoc enim propriè significat vox *primus*. Sic dicitur Christus *primo genitus mortuorum*, id est, ante omnes resurgent, et quasi resuscitantes ex mortuis. Nullus ante eum resurrexit; sed omnes alti post eum. Siquidem et illi, de quibus scribit Math. 27: *Multa corpora sanctorum qui dormierunt surrexerunt* (quos omnino verisimile est ad immortalitatem vitam resuscisse), juxta sententiam mortuorum valde probabilem, non ante, sed post Christum resurgent, velut glorirosa ejus resurrectionis comites et assecuti.*

*Nota. *Primitus* dicuntur primus fructus, qui olim in lege veteri Deo offerbatur. Sic Christus post resurrectionem quasi primitus fructus est terra, in quam quasi granum frumenti occidetur, repullians et renatus per resurrectionem Deo oblatus est.*

*VERS. 21. — QUONIAM QUIDEM PRO HOMINIEN (Adamum) mors (inducta est in homines, sic) et per hominem (Christum, inducta est) resurrectione mortuorum. Vox *quoniam*, dat causam cur Christus sit primitus resurgent, quia scilicet per Christum, quasi ante-*

sumuntur, seu pro resurrectione gloriosa et ad vitam beatam, ut patet ex precedentibus, ubi Christus dicitur primitus suscitandorum; et ex sequenti verso, ubi D. Paulus suscitandos indicans, loquitur tantum de iis qui sunt Christi. Itaque de sola sanctorum resurrectione hic agitur, exterorum resurrectione habita pro nihilo, quia non resurgent ad vitam. Christi tamen meritum omnino sufficiens est ut omnes per ipsum vitam beatam acquirant.

VERS. 25. — UNUSQUISQUE AUTEM IN ORDINE SEO... Probat resurrectione nostra, ex resurrectione Christi principis, ducus ac capitū nostri, explicat hujus nostrae resurrectionis ordinem, tanquam quid ei naturaliter annexum; de hoc autem agit, ut hanc sanctorum resurrectionem clarius explanet. Quasi diceret: Christus itaque vita gloriose principium est, sicut Adamus mortis est principium; ne putet tamen quid omnes ad vitam suscitandi, in hac vita gloriosa futuri sint aequalis, sicut omnes morientes nunc in morte sunt aequalis. Evidem omnium nunc hominum uersus est introitus et unus exitus; sed non erit omnium suscitandorum aequalis ad vitam gloriosam suscitatio. Unusquisque in ordine suo vivificabitur, id est, in suo gradu et dignitate secundum suorum meritorum exigentiam; seu plus aut minus gloriosus, juxta uniusquisque merita.

Duplex est ordo temporis, scilicet et dignitatis; in sanctorum suscitatione non erit ordo temporis, quia omnes sancti, ut dicetur v. 52, in momento, in actu omni suscitabuntur. Restat ergo dicendum quid futurus sit ordo dignitatis et meritorum; seu quid unusquisque et gloriösior et in anima et in corpore surrectus sit, quod fuerit in hac mortali vita Christo similior; seu quod magis gratiae Christi fuerit particeps. Gratia Christi principium nobis est futura resurrectionis in gloria; ergo quod major fuerit in uno quoque hec Christi gratiae participatio, eō dignior et gloriösior erit unusquisque participantis resurrectio. Hic igitur erit ordo.

PRIMITUS CHRISTUS, Christus Dominus, omnium omnino primus et tempore et dignitate, utpote auctor gratiae, et fons vite. Ego sum resurrectio et vita, etc.; signanum, et mortis dominatorem, in orbem invecta est resurrectio mortuorum.

VERS. 22. — ET SICUL IN, id est, per et propter Adam omnes moriuntur, etc.; omnes qui sunt Christi, id est, omnes electi qui sunt membra Christi. Igitur hi omnes et soli per Christum vivificabuntur, id est, excutabuntur ad vitam beatam. Hanc enim vivificatioem electi propriam, non autem eam que reprobis communis erit, intelligit.

VERS. 25. — Unusquisque autem in suo ordine, Greco, in proprio ordine, subaudi vivificabitur. Ordinem intelligit dignitatem et meritorum, ut bene exponit Tertullianus, non autem temporis. Certe constat non inter omnes resurgentes fore temporis ordinem.

Primitus Christus, hoc est, ante omnes in Christo vivificantibus, ipse Christus tanquam primitus dormientium, id est, propria dignitate, jam vivificantus est. Deinde ilii qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt. In ejus adventu, supple, credentes, hi post ipsam resurgent: licet Vatalius et alii simpliciter sic accipiunt: In ejus adventu, supple resurgent,

sicut Pater habet vitam in semetipso, ita dedit et Filio, etc. Is jam resurrexit, ipse resurrectio et vita et aliorum resurrectionis exemplar; et alii multi cum eo surrexerunt ejus gloriose resurrectionis comites et associata, de quibus D. Matth., 27, 52, 53.

DEINDE II qui sunt CHRISTI..., id est, justi omnes, Christi gratiae participes, Christi fratres et membra, qui per fidem, spem et charitatem Christo colligati, Deoque fideles permanescunt; illi, inquam, in secundo Christi adventu, resurgent in instanti quidem omnes, sed unusquisque in ordine suo, martyr ut martyr, doctor ut doctor, etc. Et rursus unusquisque in ordine suo, eò gloriosior, quod fuerit Christo similius et Deo fidelior.

Gratia semper est gloria. Charitas mensura beatitudinis. Utique ergo nostrum sit desiderium, studium (avaritia et ambitus nostra). Sicut mihi est in celo, et à te quid volui super terram? Deus cordis mei et pars mea Deus in eternum.

Grec. : Qui Christi sunt, in adventu ejus. Christi appellat non solum eos qui post ejus Incarnationem in ipsum crediderunt, sed eos etiam qui in lege et ante legem, pietate et virtute insignes fuerunt, Theodoreus.

Vers. 21. — DEINDE FINIS, id est, post hanc gloriosam sanctorum resurrectionem, dominus erit regnus, seu Ecclesia Christi super terram; et consequenter ei consummatio seculi.

CUM TRADIDERIT REGNUM DEO ET PATRI... Adjungit hic Apostolus id quod generalem sanctorum resurrectionem sequitur, scilicet obtulisse Ecclesiam Deo Patri à Christo. CUM tradiderit, id est, obliteratur, repraesentaverit regnum, id est, Ecclesie suu sanguine acquistatum, quam scilicet cum gratiarum actione et submissione Deo Patri, tunc Christus Dominus offeret, ut bonorum omnium auctor et fini.

Notanda ad intelligentiam.

Christus post suam resurrectionem semelipsum à mortuis suscitatum, ut primitas sanctorum suscitantorum obtulit Deo Patri. Idem Christus post generali omnium sanctorum suscitanctionem, totam suam Ecclesiam, sanctos omnes, ut plenam messem offeret eidem Deo Patri. In sua suscitaione semelipsum caput Ecclesie obtulit; tunc semelipsum integrum, id est, caput et corpus, omniaque membra suorum, diabolis, peccati et mortis victoriam et subiectio-

Vers. 24. — Deinde finis, supple erit, id est, consummationem fore omnium regnum: eò quod nulla sit amplius in expectatione futura rerum mutatio minima, peracto iudicio, et eo completo quod sequitur:

Cum tradiderit regnum, id est, Ecclesiam fidelium et congregacionem electorum, Deo et Patri; utique hoc Christis homo, significans per illum hominem nobilium, qui abit in regionem longinquam, accipere sibi regnum et reveri, Luc. 19. Hoc autem Christi regnum Ecclesia ejus est, quam acquisivit sanguine suo, Act. 20, et quod in omnibus sanctis agno Christo: Fecisti nos Deo nostro regnum, Apoc. 5. Hoc iesu regnum suum tradet Christus Deo et Patri, ut in eò gloriose in aeternum regnet, et regni ejus non erit finis, Luc. 1. Tradet regnum Deo et Patri, id est, cum subiectio et gratiarum actione gloriosum illud regnum suum Deo

bonorum principio et fini, ut eum laudet, adores, amet in aeternum. Vt etiam presentabit Ecclesiam, id est, eam in Dei conspectu constituit, non ut eam Deus incipiat aspicere, sed ut Deum sancti intueatur, et ipso fruantur. Adimplebit quod promisit. Venite, benedicti Patris mei, videte, intuemini, videntes et intuentes possidite paratum robis regnum....

Equidem Christus caput nostrum Ecclesiam suam Deo nunc offert continuè; at nondum à morte et à mortalitatis miserìa liberam; nondum à demum insidias tutam, nondum perfectè sanctam. Adhuc enim ex aliâ parte, id est, in quibusdam ejus membris dominatur peccatum; adhuc in ejus membris grossat diabolus; mors et mortis miseria salvant. Tunc autem offerat eam ab omni prorsis hoste liberam, planè sanctam, omnino beatam et penitus gloriosam exhibebit Deo.

CUM EVACUARERIT OMNEM PRINCIPATUM..., id est, cum aboleretur omnem potestatem demonum, qui ex his ordinibus cecederunt et non fideles lassentur; quasi dicetur: Cum sibi perfectè subjecerit omnes suos et Ecclesie sue hostes. Hie sibi viam parat ad aliud argumentum, quo nostram Apostolos resurrectionem probaturus est, nimis ex perfectè omnium Christi hostium debellatione et subiectione.

Vers. 25. — OPORET AUTEM ILLUM REGNARE... D. Paulus manifestè respicit psal. 40: Dixit Dominus Domino meo...

Supponenda ad intelligentiam.

Supponit ergo et habet in mente omnia in hoc psalmi loco contenta; et eadem mors in mente habendus, ad plenam Paulinae argumentationis intelligentiam.

Supponit primò quid Christus à mortuis suscitatus et in cœlum exaltatus, sedet a dextris Dei, ibique gloriose regnat, devictis quidem hostibus suis, morte, peccato, diabolo, sed nondum planè subditis, quia diabolus, quem in semetipso triumphavit, Coloss. 2, 15, adhuc in suis membris mysticae savit; peccatum, cuius chirographum tulit de medio, afflignit illud cruci, ibid. 14, adhuc in multis fidelibus dominatur; mors, quam in semetipso devicit resurgens, adhuc in sanctis vincit et regnat. Supponit secundò quid Christus sic à dextris Dei sedenti et sic regnanti, Pater aeternus promittit perfectam omnium hostium suorum, diabolis, peccati et mortis victoriam et subiectio-

Patri suo offeret, proficiens universam regni sui gloriam illi auctori se acceptam referre: eaque professionem suam omnibus tam angelis quam hominibus, nec electis modo, verum etiam reprobis, faciet manifestam: ut omnes agnoscent potentiam et gloriam eius solus Dei: denique ad eum ut principium, et in eum ut finem omnia esse conferenda, ut sit Deus omnia in omnibus.

Cum evacuaverit omnem principatum, et potestatum, et virtutem; q. d.: Cum aboleretur Ecclesiam omnem, principatum demonum, qui sunt et vocantur principatus et virtutes, ne amplius fideles lassentur; tunc tradet regnum iam dictum Patri, critique omnium finis et consummatio.

Vers. 25. — OPORET AUTEM ILLUM REGNARE, hoc est, Christum oportet regere Ecclesiam, donec ponat

nem. His suppositis oportet autem illum regnare..., id est, oportet Christum à dextris Dei sedentem, regnare eo quocep modo, et de quo in suppositione primâ; DОXЕ, seu usquequo Pater aeternus suum adimplens promissum, PONET OMNES EIUS INIMICOS, SUB PEDIES EIUS, id est, usque ad finem mundi.

Vers. 26. — NOVISSIMA AUTEM...; tunc enim novissima, id est, post diabolum victimum, post peccatum destructum, mors una ex inimicis Christi, annihilabitur, per generalem scilicet, et gloriosam sanctorum resurrectionem. Illam equidem in semetipso devicit à mortuis ipse resurgens; et cum perfectè et omnino destruet, omnes electos suos, omninoque membra sua à morte suscitans, nosquā morituros, sed in aeternum gloriose victuros. Non sine causa mors destruetur novissima. Etenim, ut ait D. Chrysostomus, in initio mors intravit novissima; prius enim diaboli consilium et inobedientia, et tunc mors. Hinc etiam novissima destrutor post peccatum, post diaboli tyrannidem abolitam, cum evacuaverit..., ut versu superiori.

OMNIA ENIM SUBIECIT... Hanc eamdem mortis destructionem et nostram consequenter resurrectionem confirmat ex alio psalmo, scilicet octavo, mystice intellecto; est enim de Adam, ut figurâ Christi. Omnia subiecit, prateritor pro futuro, subiecit, prophetarum more ad majorem certitudinem. Hoc autem verum non fore, nisi et mors destrueretur et planè Christo subieciceretur, etiam in ejus mystico corpore.

Vers. 27. — CUM AUTEM DICAT, supple Scriptura vel Prophet: OMNIA SUBJECTA...; ne quis aut Judeus, aut quis aliis malè interpretetur quod jam dixit de generali omnium subiectione Christo futura, explicat Scripturam, dicens quod sine dubio ab hac enuntiatione generali excipiens sit Deus ipse, qui omni Filio suo subiecit. At excepto Deo, omnia prorsus ei subiecuntur.

Vers. 28. — CUM AUTEM SUBJECTA...; tantum enim abes, ut Deus Christo subdatur, quin imo, ubi mors

(Deus Pater) omnes inimicos (demones et omnes reproches) sub pedibus ejus.

Vers. 26. — NORVISSIMA autem inimica destrutor mors, quae scilicet adhuc aliquatenus regnat in corporibus sanctorum, omnino abholitur in resurrectione. Ita Angelus; q. d.: Inter hostes mors ultimum destruetur. Primus enim inimicus Christi et Christianorum est diabolus, qui a Christo in cruce vinctus est; secundus est peccatum, quod a Christianis per gratiam Christi in hanc vitâ vinctur; tertius est mors, quæ in resurrectione ultima vincetur.

Omnia enim subiecit sub pedibus ejus; q. d.: Omnes homines, et angelos, bonus et malos, in resurrectione planè subiecit Deus Christo. Nota, propheticè subiecit, id est quod certissimo subiecit, ac si jam subiecisset.

Vers. 27. — Cum autem dicat, nempe Scripturale Psalista, omnia subiecta sunt ei; sine dubio, præter eum qui subiecti ei omnia; id autem est, præter Deum Patrem. Hoc Apostolus addidit ad significandum universam subiectiōnem omnium sub Christo, ut dñs solus excepit Pater, intelligamus omnia extra sine exceptione Christo fore subiecta: et proprie hanc conclusi, quod etiam mors ipsa tandem ei subiecta sit, et ab eo destruenda per universa-

destruta fuerit et omnia Filio fuerint subdita, TUNC ET IPSE FILIUS, ut homo, cum omnibus suis, id est, Christus caput Ecclesie, cum omnibus membris suis, subiectus Deo, Deumque gratis adorabit, laudabit et glorificabit in aeternum.

UT SIT DEUS OMNIA IN OMNIBUS. Ut eventum dicit; atque ita Deus omnium bonorum auctor et finis, Rexque sanctorum in Christo et in omnibus illius membris plenissime regnabit et glorificabit. Illos possidebit et ab illis possidebitur; Deusque sic à fidelibus possessus, erit illis omnia, coram perfecta beatitudine, omnimumque desideriorum finis et adimplatio. Deus erit omnia in omnibus sanctis; in illis plenissime regnabit, ab illis perfectè glorificabit. Deus erit omnia in omnibus sanctis illum glorificantibus, id est, perfecta illorum beatitudo. Datum sancti et toto corde, tota mente, totis viribus amabit; sanctos Deus suā fruitione repletus et summo beatitudine. Quicunquecumque ab hominibus honestè desiderantur, et vita, et salus, et virtus, et copia, et gloria, et honor, et pax, et omnia bona, ipse finis erit desideriorum nostrorum, quia tunc nihil debeat satiati nostrorum desideriorum. D. Auselius.

Observatio moralis.

Nota hic et mira beatum aeternitatis commercium. Sancti subiecuntur Deo ut Patri, Deum laudant, amant, glorificant et omnium bonorum auctorem. Deus sanctos diligit in filios, omnium saeculorum bonorum possessione replet et beatificat, ut sue felicitatis heredes. O beatum commercium! O felicem sanctorum Deo subiectiōnem! Ergo Deo subiecti et servire, regnare est; nec est alia sanctorum beatitudine, aut aliud regnum aeternum quam Deo subiecti, servire, Deum amare, adorare, laudare, etc. Ergo et nunc Deo subiecti et servire, regnare est; nec est hic aliud beatitudi, aliud bonum optandum. Nonne ergo Deo subiecta erit anima mea? ab ipso enim salutare.

Vers. 29. — ALIOQUIS QUID FACIENT...? Probata mortuorum resurrectione, tunc ex Christi ipsis relevant electorum resurrectionem. Eamdem subjectiōnem omnium generalitatem aperiisse ē expressis, Hebr. 2: In eo, inquit, quod omnia ei subiecta, nihil dimisit nos subiectum ei.

Vers. 28. — Cui autem subiecta fuerint illi omnia, nimirum, morte destructa norvißima, tunc et ipse Filius subiectus erit ei, qui subiecti sibi omnia. Christus ut homo subiectus erit, id est, subiecti et offerenti se cum electis suis ad aeternam Dei laudem, et participationem divinae beatitudinis, domini et glorie. Ita Augustinus.

Ul sit Deus omnia in omnibus. Tunc in omnibus Deus erit omnia, quia nihil in electis erit mali, sed omnis bona, ac prouide nihil quod non sit Dei, ut in omnibus laudetur et glorificetur solus Deus. Vel, ut Deus in electis sit omnia, id est, vice rerum omnia; scilicet, ut sit ipse nostra vita, salus, virtus, copia, gloria, etc. Tunc omnia in omnibus erit, ut singuli sanctorum omnes virtutes habeant, ut sit Christus totus in cunctis. Ita Hieronymus, Epistola ad Amandum.

Vers. 29. — Alioquin quid facient, qui baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non resurgent? Alioquin, id est, si omnino non est mortuorum resurrectio, quem frumentum reportabunt qui baptizantur januarii mortuorum, et per hoc profiterentur se baptizari proper st-

resurrectione, tum ex perfecta rerum omnium submissione imperio Christi, nova nunc argumenta subnectit, ad illius veritatis confirmationem. Ac primò argumentatur ab exemplo eorum qui pro mortuis baptizabantur. Quid sit autem pro mortuis baptizari, notum erat Corinthiis; hinc et eis clarus erat hic Apostoli locus; quia vero nobis id ignotum, hinc et locus obscurus.

Porrò loci obscuritatem indicat interpretationum diversitas, qua via alibi major, ut videre est apud Estium, Cornelium, etc. Omnes interpretationes vidi et expendi, nullamque sine difficultate reperi. Una è communitoribus est quid Apostolus loquatur de clinicis, seu iis, qui agroti et jamjam morituri baptismum suscepientur. Sed preter quoniam quod textus apostolicus de mortuis loquitur, non de morituris, hinc abusus nonnullum erat introductus apostolorum tempore; de eo nihil legimus in Scripturis, mīx in historiis, ante quartum seculum. Erat ergo Corinthiis ignotus. Altera etiam valde communis interpretatione vult Apostolus loqui de baptismō metaphorico afflictionem pro mortuis tolerarum. Sed haec acceptio baptismi in sacris Scripturis est validē rara et pro afflictione tantum gravissimā, quale est martyrium; et que debet fornicatio, seu ab aliis advenire, non autem voluntarie imponi. Aliæ multæ afferunt expositiones, sed que baptismum spectant in genere; et ideo alienæ sunt à mente D. Pauli, qui de quorundam tantum baptismō, non de quolibet loquitur.

In hac apostolica simpliciter hæc littera, et baptisum et mortuos ad litteram intelligo.

Notandum ad intelligentiam.

Tunc temporis quidam pro suis consanguineis, aut amicis, sine baptismō defunctis, baptizabantur, putantes hoc mortuis prodesse. Narrat D. Chrysostomus, irridens tamen, quoniam id facebant. Errabant illi, quoniam credebant unum pro aliis posse baptizari; in aliquo tamen commendari poterant, scilicet, in hoc quod fidem resurrectionis videbantur habere, ait D. Thomas. Errorum illorum non probat Apostolus, sed corum factum est fidei uitio ad suum intentum. Igittu sicut Athenis, arā Deo ignoto sacrā, usus est ad notitiam veri Dei prædicandam Atheniensibus, ita hic quorundam facto, licet superstitione, utitur, ad fidem

tuna futurum post hanc vitam? Corpora baptizantur, ergo corpora resurgent: dum enim Sacramentum Baptismi impendunt corpori, corpus consecratur immortalitati, ait Tertullianus. Frequens erat primus Ecclesie temporibus, quando multi Baptismi diffidabant usque ad extremam vitam, ut in lecto baptizarentur, ut plene Baptismo ab omni culpa et ponâ purgati evolent in cælum, beatam resurrectionem adepturi. Unde et Clinici dicuntur, quasi dicas *Lecturam*: de quibus à Baptismo non repellendis multi canones existant. Hie sensus apertus ac simplicissimus est, et ad probandum id quod Apostolus instituit, apłissimus.

Ut quid et baptizantur pro illis? Quorsum, inquit, aut quorsum, quiso, etiam pro statu post mortem futuro baptizantur, si à morte non est reditus ad vitam? Ac si dicat: Si vana est expectatio resurrectionis, et spes nostra non extenditur ultra terminum

resurrectionis apud Corinthios confirmanda.

Sensus ergo est: Nisi resurgent mortui, quid proficiunt illi, qui baptizantur pro mortuis amicis suis? quam utilitatem per baptismum conferent eis? Ita divus Anselmus, Ambrosium secutus; hic enim sic habet:

In tantum ratam et stabilem vult ostendere resurrectionem mortuorum, ut exemplum eorum, qui tam securi erant de futura resurrectione, ut etiam pro mortuis baptizarentur, si quem forte mors prevenisset; timentes ne aut male, aut non resurget, qui baptizatus non fuerat, vivus nomine mortui tingebatur. Unde subiect: *Ut quid baptizantur pro illis?* Exemplo hoc factum non probat, sed fixam fidem in resurrectione ostendit. Ambrosias.

Grotius, qui hunc sensum sequitur, sicut et Erasmus, ait: Mirari hunc ritum eo minus debemus, quod nonnulli in locis ipsa mortuorum corpora sint baptizata, ut appareat ex canone qui aliis est 18, aliis 19, concilii Carthaginensis. Nec minus mortuis corporibus data Eucharistia, ut nos docet idem canon Carthaginensis, et octogesimus tertius synodi in Trullo habite.

Ur quid et nos...? Quin et nos ipsi apostoli et Evangelii precones, si non sit resurrectio mortuorum, et merces expectanda, ut quid omni tempore, mediis nos objicimus periculis?

Vers. 51. — *Quotidie morior...* Taceo de aliis, sed quod ad me spectat, non tantum dico, sed et juro per sanctam, quae de vobis habeo gloriam, quid quotidie in variis et continuis vite periculis versor. Quis autem id faciat, nisi qui meliorem sperat vitam et expectat resurrectionem?

Per vestram gloriam, supple juro. Hoc in Graeco indicat particula *μετα*; hinc Syrus: *Juro per gloriam vestram.* Divus tamen Chrysostomus, Theodoreus et Theophylactus juramentum hic non agnoscent, sed simpliciter virtutem: *Propter vestrum prefatum. Per gloriam,* Graec., *per gloriamen,* seu per materiam quam habeo de vobis gloriam ob fidem et conversionem vestram.

Quam habeo in Christo...., non ex me, sed per gratiam Domini nostri Jesu Christi, qui me fecit idoneum ministrum, et qui vestra corda movit.

hujus vite; soli ergo victuri deberent baptizari, non qui illico morituri sunt.

Vers. 50. — *Ut quid et nos, etc.*; q. d.: Stulte nos objicimus tot periculis et persecutionibus ob spem resurrectionis, si non est resurrectio.

Vers. 51. — *Quotidie morior,* id est, moriri periculis quotidie pro Evangelio, et gentium conversione mea obiectio.

Per vestram gloriam, fratres. Sensus est: Quotidianis vite periculis expositus sum, et ut ita dicam, quotidianas mortes patior; ita juro per gloriam seu gloriationem, quae de vobis gloriatur tanquam meis in Christo filiis.

Quam habeo in Christo Jesu Domino nostro, id est, quā gloriatur per Christum Dominum, ex cuius merito et passione mihi provenit omnis glorianti materia, nempe secundum illud Gal. 6: *Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi.*

VERS. 52. — *Si secundum hominem...*, si humano tam studio, spe et fine temporalis gloria, et non ob spem resurrectionis et mercedis aeternae.

Ad bestias pugnati Ephesi. D. Chrysostomus, Ambrosius, Erasmus in paraphr., Cajetanus id ad litteram de veris bestiis intelligent; et id Nicéphorus refut. Histor. eccl. lib. 2, cap. 25. Baronius et alii communiter per bestias intelligent homines offeratos, et refutel Baronius, Annal., tom. 1, ad annum Christi 33, Historiam Nicéphori, ex apocryphis desumptam.

De hac pugna, sive cum feris, sive cum efferatis hominibus, non est locutus D. Lucas in Actis, ut ostendit Baronius, et post eum Estius.

Quo mihi prodest...? quid mihi proderit tot labores et pericula? Quin potius cum Epicureis, Edamus..., Isa. 22. Hoc verbum est irridens, at divus Chrysostomus. Si corum obijugat insaniam, qui vel in corde credunt non fore resurrectionem; ostenditque quia hinc consequentia Christianismus destrutur, ut Epicureismus stabiliter.

VERS. 53. — *Nolite seduci....* Serio nonne illos admonet ut sibi caveant. *Nolite seduci,* prava scilicet cum ejusmodi hominibus conversatione.

Corrumptimur chim mores bonos colloquia mala. Hoc à Menandro poeta sumptum. Periculosa cum impiis commercia.

VERS. 54. — *Evigilate, justi; Graec., justè,* id est, ad justitiam, seu in posterum justè victori. Tamquam ebris et furentibus hoc dicit, at divus Chrysostomus, aberrantibus et infidelitate ebris, at Theodoretus. Experciscimini ab erroris et voluptatum cibitate et justi siti.

Et nolite peccare, a peccato abstineat, à voluptatibus absint. Ostendit quid haec sint semina in creditatis, D. Chrysostomus.

Ignorantia enim..., id est, quidam enim inter vos Dei cognitio non habent; ad reverentiam vobis logor. Hoc ad vestrum pudorem dicere cogor, ut scilicet pudificati redeant ad sapientiam; et ut vos erubescatis, quid tales aliqui sint inter vos. Justis etiam erubescendum de malorum vitii et erroribus, præsertim vero prælatis, in quos redundant inferiorum error et defectus.

Ex his Apostoli verbis inferri potest quid quidam

VERS. 55. — *Si (secundum hominem) ad bestias pugnati Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgent?* Quid ut hominum more loquor, qui libenter commemorare solent pugnas suas et pericula, è quibus glorię evaserunt? cum adversariis meis, volenti feris congresses, depugnavi Ephesi, et impetravi eorum sustinui: *quid mihi prodest?* Graec., *qua mihi utilitas,* scilicet ex ea pugna, pressur, et tolerantia; si non est mortuorum resurrectio?

Mandacenus, et bibanus, cras cum marierunt, ac si dicat: Si non est futura mortuorum resurrectio: relinquim est, ut omnes vitam ducant Epicuream, et diligentis ac voluptatibus sece extollant, dicantque: *Eadem, lude, lube,* post mortem nulla voluptas.

VERS. 55. — *Nolite seduci.* Nolite decipi, ne sinatis vos adiuvare in errorem.

Corrumptimur mores bonos colloquia prava, dici, scilicet, erroris, puta colloquia cum atheis et incredulis, qui negant resurrectionem.

VERS. 54. — *Exigitate, justi,* experciscimini à peccato, ut justi sint. Sensus est: Ab erroris et voluptatum ebrietate expellere, jam sapere, et ad ea que justa et recta sunt, animam applicare. Et nolite pecare. *Ignorantia enim Dei quidam habent;* ita vivunt, ac si Deum ignorent, qui se totos immixtum voluntibus, ut ne cogitent quidem de Deo.

Ad reverentiam vobis loquor, id est, ad pudorem vobis loquor; pudor enim est christiano, dubitare de resurrectione et potentia divina.

VERS. 55, 56. — *Sed dicit aliquid...: Insipiens, tu quod sentias non vivificatur, etc.* Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, Joan. 12; indicans, non nisi morte intercedente corpora nostra ad vitam

Illi ergo verbis tria exprimit Apostolus: Primo indicat id fieri per Dei omnipotentiam; secundo id facile fieri posse demonstrat exemplo grani, etc., argumento à minori ad majus: Si hoc sit naturaliter, etc., quid per omnipotentiam?

Denique demonstrat quod tantum abest ut mors et corruptio sint resurrectionis obstacula, quin in omnibus illis preparationes praequisite: sicut granum propterea vivit, quia corruptum, sic excitabimur, quia mortui.

NISI GRANUM FRUMENTI CADENS IN TERRAM..... Mors ergo non timenda, sed ut preparatio ad aeternitatem aspicienda.

VERS. 37. — ET QUOD SEMINAS, NOS CORPUS, QOD FUTURUM EST. Secunda questioni per primum respectum considerate respondet, scilicet: *Quid corpore venient? seu qualia erunt resurgentium corpora? an talia qualia prius?* Respondet igitur Apostolus quid erunt perfectiora, et id per grani reviviscentis comparationem demonstrat. *Quod seminas in agro tuo, non id corpus est, quod nasciturum est; seminas enim pulrum granum, v. g., triticum, hordeum, vel alterius speciei, et cum pulchris indumentis germinat, ait Theodorus.*

VERS. 38. — DEUS AUTEM DAT ILLI CORPUS SICUT VULT. Hunc autem semini putrefacto Deus per elementorum ministerium dat corpus congruum et conveniens, prout illi placuit, unicuique semini proprium corpus assignare. Dei ergo virtute exsurgit corpus ornato suo alterum, spica scilicet cum culmo et foliis, etc.; corpus grano seminato pulchritus et decentius. Suppone: Ita per divinam omnipotentiam de corporibus mortuis et in terra seminatis; resurgent eadem quidem quoad substantiam, sed in qualitatibus valde diversa, multò pulchrioria atque perfectiora. Sicut ergo corpus ex grano mortuo et putrefacto nascentis, ipso grano pulchritudinem demonstrat; sicut ex propriâ unicuique grano plantâ, propriam unicuique sancto pulchritudinem, iuxta meritâ singulorum.

VERS. 39. — NON OMNIS CARO, Eadem CARO.... Per alias multas comparationes clarissime adhuc manifestat corporum resurgentium inter se invicem differentiam. Licet enim, ut ait D. Chrysostomus, etiam in seminatis non sit unus ordo, sed alia sunt praestantiora et honestiora, alia vero deteriora; licet, inquam, inter spicas quedam sit differentia, et aliae sint aliis praestantiores, hanc tamen differentiam non contentus Apostolus, majorem et manifestiorem exhibet inter sanctorum corpora. Ne putaremus ergo quid omnia resurgentia futura sint inter se ad invicem paria, sicut omnes spica ejusdem speciei ferè pares sunt et æquales; sed sicut diversorum animalium caro differt pro diversitate animalium; *alia siquidem*, id est, alterius conditionis et dispositionis est caro hominis, alia caro bovis, etc.: ita caro diversorum hominum immortalium differet in gloria, pro unicuiusque diverso mespiciem et corpus dat, non hordeum, vel avene, sed tritici, et sic de ceteris.

VERS. 39. — ET quod seminas, etc.; q. d.: Dùm seminas, non seminas corpus ex semini nasciturum, puta arborem, aut spicam, sed nudum semen, et granum pomum, vel triticum; et tamen Deus hunc grano seminato, et è terra renascendi reddit non aliud granum, sed integrum et pulchrum corpus, puta arboreum vel spicam, quod suo culmo, floribus, aristis et grana inservit et ornatur. Ita corpus nostrum seminatur mortale; resurgent autem vestimentum immortalitatem et glorię.

VERS. 39. — Deus autem dat illi (semini et grano) corpus sicut vult: etc. Propriam, id est, propria natura et specie, quia grano, verbi gratia, triticum, Deus

sunt, resurgent immortalitate vestita, v. 53, 54, etc.

ET UNICUIQUE SEMINUM PROPRIMUM CORPUS.... Sic respondet hic secunda questioni per primum respectum considerate, ut et incipiatur eidem questioni per secundum respectum considerante responderem: scilicet, an resurgentium corpora erunt inter se paria? Sic unicuique semini grano Deus nos novum corpus prouidit, ita unicuique sancto Deus in resurrectione dabit corpus proprium, id est, specialiter renovatum pro suis meritis. Ille specialem unicuiusque sancti pulchritudinem clarissimam illustrabit similitudinibus, in sequentibus versibus.

Sed interim nota quomodo Apostolus physicam physica aggreditur ratione, et ex mundi sapientia, de qua sibi blanditur philosophus, non sapientem, sed insipientem esse demonstrat. Id bene notavit Ambrosius, et post eum S. Auselius.

Quotadiu hujusmodi insipientes, qui opera nature vident, et altius non assurgunt, ad Creatoris scilicet ac ipsius gratiae notitiam? Ille ergo discimus sapienter philosophari ex operibus nature, gratiae miracula agnoscere et revereri. Sicut ex naturali semini corrupti reviviscentia, supernaturelum corporum nostrorum resurrectionem futuram agnoscit Apostolus; sicut in pulchritudine et decenitate corporis ex grano corrupto nascentis, sanctorum resurgentium corpoream etiam pulchritudinem demonstrat; sicut ex propriâ unicuique grano plantâ, propriam unicuique sancto pulchritudinem, iuxta meritâ singulorum.

VERS. 40. — NON OMNIS CARO, Eadem CARO.... Per alias multas comparationes clarissime adhuc manifestat corporum resurgentium inter se invicem differentiam. Licet enim, ut ait D. Chrysostomus, etiam in seminatis non sit unus ordo, sed alia sunt praestantiora et honestiora, alia vero deteriora; licet, inquam, inter spicas quedam sit differentia, et aliae sint aliis praestantiores, hanc tamen differentiam non contentus Apostolus, majorem et manifestiorem exhibet inter sanctorum corpora. Ne putaremus ergo quid omnia resurgentia futura sint inter se ad invicem paria, sicut omnes spica ejusdem speciei ferè pares sunt et æquales; sed sicut diversorum animalium caro differt pro diversitate animalium; *alia siquidem*, id est, alterius conditionis et dispositionis est caro hominis, alia caro bovis, etc.: ita caro diversorum hominum immortalium differet in gloria, pro unicuiusque diverso mespiciem et corpus dat, non hordeum, vel avene, sed tritici, et sic de ceteris.

VERS. 40. — Non omnis caro, eadem caro. Sensus est: Non omnis caro ejusdem est natura, conditionis et praestantiae. Carnem non corpus nominat, ut insimil in verâ caro mortuorum resurgentium, non in corpore quod vel aereis vel aethereis sit natura. Ideo confundit in symbolo fidei, carnis resurrectionem.

Sed alia quidem celestium gloria, alia autem terrestrium. Significat pro mortuorum diversitate, que inter homines fideles maxima est, permanet quoque futuram in corporibus resurgentium gloriae diversitatem: velut in gloriam celestium corporum conuersa cum gloria terrestriam.

rito, seu, ut ait Ambrosius, ita unius carnis homines diversi erunt dignitate, in resurrectione.

VERS. 40. — ET CORPORA CERESTIA...; et sicut celestium corporum, v. g., astrorum pulchritudo, alia est quam pulchritudo corporum terrestrium, v. g., gemmarum, lapidum pretiosorum et metallorum; idque pro diversitate locorum et qualitatibus; ita diversa erit resurgentium corporum gloria, pro diversis sanctorum meritis.

VERS. 41. — ALIA CLARITAS SOLIS....; et sicut astrorum ipsorum alia et diversa est claritas; *alia* quippe solis, *alia* lunæ....; ita unicuiusque sancti diversa erit gloria ab alterius sancti gloria; unicuique sua erit propria. Omnes lucebunt, sed diversè lucebunt. Illis omnibus colum est commune, sed unicuique splendor proprius.

Supradictorum applicatio.

VERS. 42. — SIC ET RESURRECTIO MORTUORUM. Est certissimum applicatio ultimarum saltem similitudinum ad resurrectionem: Sicut animalium diversa caro; sicut celestium et terrestrium corporum diversa pulchritudo; sicut solis, lunæ et stellarum diversa claritas; sicut sanctorum corpora diversa qualitatibus dotata resurgent; ita ut magnum inter illa futurum sit gloria discernere. Verumtamen pro quod sit omnium supradictarum à v. 36 comparatio applicatio; quoniam nulla haecceitas facta est applicatio ad Apostolum; et idem sensisse videtur Theodorus, qui citatis Apostoli verbis, addit: *Nemps sicut est comparatio seminatur.*

Igitur, sicut grano mortuum et corruptum reviviscit animalium, quia mortuum et corruptum, ita corpora nostra mortua et corrupta resurgent per Dei omnipotentiam, quia mortua et corrupta; sicut corpus in grano corrupto nascentis, pulchritus est et perfectus.

grano corrupto, ita corpus resurgentium, licet idem numero et substantia, multò tamen erit pulchritus et perfectus in suis qualitatibus; et sicut unicuique corpori sancto Deus propriam et singularem pulchritudinem dabo pro unicuiusque merito. Et hanc pulchritudinem singularitatem clarissimam demonstrat Apostolus, allatis similitudinibus, v. 39, 40, 41.

VERS. 40. — ET corpora celestia, et corpora terrestria; celestia quidem que in celo sunt, ut sol, luna, stellæ; terrestria vero, quæ in terra sunt, ut arbores ac cetera vegetabilia terra infixa: quæ tamen omnia sunt ac proprie habent formam, pulchritudinem et quasi gloriam.

Sed alia quidem celestium gloria, alia autem terrestrium. Significat pro mortuorum diversitate, que inter homines fideles maxima est, permanet quoque futuram in corporibus resurgentium gloriae diversitatem: velut in gloriam celestium corporum conuersa cum gloria terrestriam.

VERS. 41, 42. — ALIA CLARITAS SOLIS.... Sic et resurrectio mortuorum, suppone, erit, aut sese habebit. Apud sancti et beatи comparatur stellæ. Sicut una stella altera, ita et unius hec altera, uti grata et meritis, ita gloria et premis prefalget, atque micat inter omnes Virginis sidus, velut inter ignes luna minores.

Seminatur in corruptione, surgat in corruptione. Seminatur corpus animalis, id est, quod vivat, aut potius quod vivit vitâ vegetativâ et sensitivâ, ut animalia, egena cibo et potu: item crassum, durum, cedere nescient et impenetrabile, surgat corpus spirabile, id est, spiritu subditum omnino et conformatum; ut

Ex supradictis colligenda.

Quid si corporum varia et diversa sit gloria, quando major et magis diversus animalium splendor? quando quidem ex beatitudinis anime redundantia profluit hec corporum gloria. Quod plus fuerit meriti, eo major erit et in anima et in corpore, gloria; quod profundior fuerit cordis humilitas, et major demissio anima, eo splendidior erit exaltatio in gloria. Amo ergo nesciri nunc et pro nihil reputari.

Porrò in hac diversa corporis et anime sanctorum gloria, intuere et diversa damnatorum supplicia, tum in anima, tum in corpore. Nec enim, ut D. Chrysostomus ait, omnia in codem igne eadē supplici cruciitate torquebuntur. Ignis ille sapiens sapienter et justè pro demeritis unicunquemque torquebit. Sicut sancti omnes, hoc in celorum regno, non omnes eandem consequent glorian, ita facit peccatores omnes sint in gehennâ, non omnes tamen eadem suscitabitur, Chrysostomus.

SEMINATOR IN CORRUPTIONE, SURGET IN CORRUPTIONE. Post D. Chrysostomum puto quid Apostolus dimissa oratione de differentiis corporum gloriis, redit ad resurrectionis modum, quasi diceret Apostolus: Sua quidem in resurrectione mortuorum unicuique erit gloria propria, ut in superioribus versibus dixi; hoc autem quod sequitur erit omnibus beatis corporibus commune, et in hoc unumquaque illorum suscitabitur, sequitur incorruptibile et impossibile.

Primum quid seminatur, id est, sepelitur, in terra (insistit in similitudine excepta de grano), seminatur ergo corruptibili, corruptioni obnoxium et ut corruptatur, resurgent incorruptibile et impossibile.

VERS. 45. — SEMINATOR IN IGNOBILITATE.... Se-

condo quod sepelitur vile, difforme, abjectum, fetidum et vermibus scatenis, resurgent cum splendore, claritate et gloria. SEMINATOR IN INFIRMITATE. Terziò, sepelitur infirmum, invalidum, sine sensu et motu; surget in virtute, cum potentia et summa agilitate.

VERS. 44. — SEMINATOR CORPUS ANIMALE.... Quar-

to sepietur tale quale est animalium corpus, crassum, durum, impenetrabile, indigens, aut quod indiget cibo et potu et aliis ad animalium vitam necessariis; quasi semen in terram abiecitur, ut corruptatur in vermes et cibos. Seminari vocat mori instar seminarii. Quis Deus sic ordinavit ut corpora nostra non reformentur ad vitam gloriosam, nisi per mortem. Mortuus corpus corruptibile: resurgent incorruptibile.

VERS. 45. — Seminatur in ignobilite, surget in gloria. Gloriosum, clarum, fulgidum. Ignobilitatem pro ignominia possit interpres. Mortuus corpus multis ante mortem miseris et feditabilibus obnoxium: suscitabitur idem corpus ex parte gloriosum. Ubis Thomas specialiter significari potest donec claritatis. Surget in gloria splendoris sicut sol, ita Primasius.

VERS. 45, 44. — Seminatur in infirmitate, surget in virtute. Græci, in potentiâ; id est, potens, celere, agile.

Seminatur corpus animalis, id est, quod vivat, aut potius quod vivit vitâ vegetativâ et sensitivâ, ut animalia, egena cibo et potu: item crassum, durum, cedere nescient et impenetrabile, surgat corpus spirabile, id est, spiritu subditum omnino et conformatum; ut